

---

## Etude de la Bible

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.5787

**Type de document** : manuscrit, tapuscrit

**Période de création** : 3e quart 19e siècle

**Date de création** : 1864-1865

**Matériau(x) et technique(s)** : papier vélin | encre

**Description** : Cahier à reliure cousue simple de fil noire. Couverture cartonnée en cuir grenu brun avec dos en cuir grenu bleu. Papier vélin sans réglures. Ecriture à la plume fine.

**Mesures** : hauteur : 19,4 cm ; largeur : 14,5 cm

**Notes** : Cahier d'étude de la Bible selon la Vulgate. Trois éléments de datation sont inscrits : "Fin de la 1ère année. Le 16 juin 1864. Finis coronat opus (La fin couronne l'oeuvre)", "Seconde partie de l'année. Chapitre 2e du Livre des Juges. Le 19 février 1865" et "Fini le 11 juin 1865. Dernière classe le 15 juin 1865."

**Mots-clés** : Théologie

Instruction religieuse (y compris les 'écoles du dimanche')

**Autres descriptions** : Langue : français

Langue : latin

Nombre de pages : paginé

Commentaire pagination : 148 p. dont 133 p. manuscrites

1  
 Il est en certains passages ou la Vulgate  
 semble s'écarter de l'Hebreu pour s'attacher aux  
 ces changements très rares au pouvoir rien  
 contre les sens plus hauts! Mais  
 de cette très fautive se plier; La langue  
 valant de l'an stude une certaine sorte  
 dans l'ancienne Itaque, les faits sont dans  
 la Vulgate contre l'Hebreu, et St Jérôme  
 qui les avait retranchés; Ensuite le texte de  
 s'est servi de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 quelques points; Enfin le traducteur n'a pu  
 être au même au infallible si qu'il a traduit  
 en ne faisant pas toujours le sens du  
 texte qu'il traduisait.

#### Conclusions

1<sup>re</sup> Notre Vulgate est corrompue; 2<sup>e</sup> les leçons  
 préférables de l'ancienne Vulgate sont  
 St Jérôme, mais les autres; 3<sup>e</sup> l'Hebreu  
 est le plus sûr; 4<sup>e</sup> les leçons de la Vulgate, l'Hebreu, l'Hebreu,  
 l'Hebreu, et l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 ou corrigé par l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu.

2<sup>o</sup> Quand nous voyons que la Vulgate est  
 l'auteur de notre Vulgate pour l'Hebreu  
 en ce sens qu'il se traduit de l'Hebreu  
 la plus grande partie.

#### 2<sup>o</sup> Autorité de la Vulgate

Nous considérons la Vulgate que  
 comme l'auteur de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 et sur ce sujet nous demandons si l'Hebreu  
 l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu de l'Hebreu  
 est inspiré;



1<sup>o</sup> St Jérôme a-t-il été inspiré?  
 Quelques théologiens l'ont prétendu, et  
 de là ils tirent les conséquences qu'il  
 Jérôme ne pouvait peut-être commettre l'erreur  
 la plus légère dans son travail. Cependant  
 le plus grand nombre des théologiens et des  
 critiques, est de l'avis contraire, et leur  
 sentiment paraît fondé: En effet l'inspiration  
 n'est on fait bien-garde, ne peut être admette  
 que l'autorité qu'elle repose sur des corps  
 ecclésiastiques: Or tout est au contraire en la prétendue  
 inspiration de St Jérôme, 1<sup>o</sup> le St Jérôme  
 nous fournit plusieurs preuves qu'il n'a pas  
 été inspiré: Il distingue d'abord le *traductum*  
 de l'*original* sacre, et <sup>est</sup> *accorde* au 1<sup>er</sup> qu'une  
 autorité naturelle une industrie humaine  
 humaine; Il est plus explicite encore lorsqu'il  
 dit de lui-même « *Hebraica nominum* »  
 « *De aliquibus dictis in latinum sermone* »  
 « *expressimus, non tam captationem dictionum* »  
 « *quam acquisitionem nostram simplicitate* »  
 « *inducit* » Il va plus loin: Il reconnaît  
 qu'il s'est rectifié maintes fois, en rendant  
reprehensum au lieu de lascivum et il  
 se corrige en disant: *Maluit non populum*  
*errorem reprehendere, quam non erubescere*  
*improbitatem confiteri, in errorem persistere*  
*in eo quod transibit*: 2<sup>o</sup> On ne voit jamais en  
 tous l'autorité de l'inspiration de St Jérôme  
 car jamais parler de l'Esprit et des autres ecclésiastiques  
 de ce St Jérôme la lui refuse de  
 la manière la plus expresse: lorsqu'il dit;



est obscure, souvent que l'interprétation fust-elle,  
est manifeste; si obscure, le quoque in  
eis fultis potius cadendum est. St  
Eucher se croit autorisé à corriger un passage  
de la Vulgate qu'il regarde comme mal rendu  
pour le traducteur. S'embraie-t-il fait de  
même pour un autre endroit? On s'aurait  
personne à prétendre que l'Église a et s'empare  
de Jérôme en particulier en fait sacré  
remarque les fautes et les corrige; Or, pourquoi  
notre Vulgate serait-elle plus parfaite que  
celle de Jérôme qui remonte aux origines de l'Église  
et qui seule a été en usage aux 14 siècles.  
La Vulgate n'a donc point d'autorité  
divine pour elle-même.

Mais quel est son autorité au point  
de vue humain?

Malgré les fautes nombreuses qu'on trouve  
même dans notre Vulgate actuelle, sans  
les savoir reconnaître, quelle la méritent et  
la plus parfaite traduction de la Bible; Plus  
que toutes les autres elle a eu le plus favorable témoignage  
sacrilégues et catholiques. Les saints Pères  
Elle est de la même de fait, d'une fidélité remarquable  
dans la traduction du texte original; Les Pères  
de l'école de St Jérôme et les Pères de l'école  
de nos jours qui seuls peuvent être regardés  
comme fait véritablement de fait qu'il faut en  
que St Jérôme a traduit de l'Hebreu araméen  
et un chef d'œuvre dans son genre. De plus  
elle est exacte à rendre avec autant de sincérité  
que d'élégance, soit le poétique soit le théologique  
de l'original; Non seulement les Catholiques  
capables d'un jugement sur les Pères de l'école  
reconnaissent dans ces supériorités de la Vulgate  
sur les traductions récentes; Or, si l'on veut  
comparer cette version avec celle que  
les traductions de Vigne et de Jérôme, dit  
St Jérôme que le traducteur de la Vulgate,